

Production de gaz naturel renouvelable (GNR) :

levier de la transition énergétique et de développement économique pour les régions du Québec

Contexte de l'étude

Une étude réalisée par Aviséo Conseil conclut qu'en plus d'être un levier pour la transition énergétique, la production de GNR constitue un moteur de développement économique majeur pour le Québec et toutes ses régions. Elle fait suite à une étude dévoilée par WSP et Deloitte, en novembre 2018, qui révélait que $\frac{2}{3}$ du gaz naturel distribué au Québec pourrait être de source renouvelable dès 2030.

Objectif de l'étude

- Étudier les retombées économiques et fiscales associées au potentiel technico-économique de production de gaz naturel renouvelable à l'horizon 2030 pour l'ensemble du Québec et toutes ses régions administratives.
- Identifier le rôle du GNR dans l'économie circulaire.
- Analyser les impacts structurants auprès des différents acteurs de l'économie.

D'importantes retombées économiques et fiscales pour le Québec et ses régions

- La contribution annuelle au PIB du Québec des opérations de production de GNR de 1,6 milliard \$ est équivalente à celle du secteur des cultures agricoles québécois (excluant cultures en serre, pépinière et floriculture).
- Les régions ressortiraient gagnantes puisque plus de **70 %** du PIB engendré par la production de GNR viendrait de la région où se trouvent les installations de production.
- Comme les résidus forestiers représentent le plus grand potentiel de production de GNR, le Saguenay-Lac-Saint-Jean pourrait récolter plus du quart des investissements et des retombées. D'autres régions riches en résidus forestiers comme la Mauricie, le Nord-du-Québec, l'Abitibi-Témiscamingue, la Côte-Nord et les Laurentides

attireraient également une portion importante des activités. Avec 70 % du potentiel de production de GNR à partir des résidus agricoles, la Montérégie jouirait elle aussi d'une part importante des retombées économiques estimées. (Voir l'annexe : fiches régionales.)

Retombées attendues avec une production de 144,3 M GJ de GNR

($\frac{2}{3}$ du gaz naturel actuellement distribué au Québec)

	Investissement pour la construction (total)	Dépenses annuelles durant l'opération
Dépenses	19,8 milliards \$	1,8 milliard \$/an
Emplois	88 000	15 000/an
Contribution au PIB du Québec	7,9 milliards \$	1,6 milliard \$/an
Revenus fiscaux des gouvernements (Québec et Canada)	867 millions \$	256 millions \$/an

Renseignements

Élise Ducharme Rivard
Conseillère, Communication et Affaires publiques
514 598-3449
elise.ducharme-rivard@energir.com

Des effets structurants pour les communautés



Municipalités

Pour les municipalités, comme celle de Saint-Hyacinthe qui opère la première usine municipale de biométhanisation au Québec, la production de GNR est synonyme de :

- Diminution des coûts d'enfouissement
- Amélioration de la qualité de l'air par l'utilisation du GNR dans le transport
- Diversification des sources de revenus



Secteur forestier

Pour le milieu forestier, la production de GNR pourrait vouloir dire :

- Optimisation potentielle de l'aménagement forestier
- Diversification de l'industrie forestière
- Emplois verts de qualité non délocalisables en région



Secteur agricole

Grâce à des initiatives comme le projet coopératif agricole de Warwick notamment, le milieu agricole pourrait profiter des avantages suivants :

- Réduction des odeurs liées à l'épandage
- Diversification des sources de revenus
- Utilisation du digestat issu du procédé comme matière fertilisante



Consommateurs de GNR

Pour les consommateurs de GNR, comme nos clients L'Oréal Canada, la Défense nationale et l'Université Laval, cela veut dire bénéficier de :

- Utilisation d'une énergie locale et renouvelable
- Réduction de leurs émissions de GES
- Accès au marché des consommateurs responsables

Potentiel avéré et retombées structurantes : l'occasion pour le Québec de développer une nouvelle filière en énergie renouvelable.

Étude de potentiel technico-économique WSP et Deloitte

Le potentiel technico-économique de production de GNR à l'horizon 2030 :

- Jusqu'à 2/3 des volumes de gaz naturel distribués au Québec
- Nouvelle source de revenus pour les secteurs agricole, municipal, agroalimentaire, forestier, etc.
- Potentiel présent dans toutes les régions du Québec
- Potentiel de réduction de 7,2 Mt de GES, soit l'équivalent de retirer, 1,5 million de voitures ou 53 000 camions lourds par année¹

¹ Émissions évitées par la substitution de 144,3 M GJ de gaz conventionnel par du GNR. La réduction pourrait être plus élevée si le GNR est utilisé en substitution au diesel dans le transport lourd.